

Coopérative Midi-Tabac

Une bonne campagne 2008

Les producteurs de tabac adhérents à la coopérative Midi-Tabac se sont retrouvés en assemblée générale le 5 décembre à Montauban sous la présidence de Laurent Amalric. Après une récolte 2007 très moyenne à cause des mauvaises conditions climatiques, la coopérative retrouve en 2008 de bons rendements et une meilleure valorisation du tabac.

Si les aides européennes se maintiennent au même niveau, les prix commerciaux ont par contre augmenté significativement grâce à un marché mondial porteur où les stocks de tabac sont au plus bas. Les variétés de virginie et de burley produites ici sont particulièrement demandées, un constat d'espoir pour l'avenir.

Campagne 2007 moyenne

On se souvient que le printemps 2007 avait connu une météo très défavorable à la plantation du tabac et que l'été particulièrement pluvieux n'avait rien arrangé. Aussi, la récolte finale a été à peine moyenne. Les 500 planteurs de la coopérative Midi-Tabac ont livré 2 600 tonnes : 1 057 tonnes de virginie, 1 350 de burley et 193 tonnes de tabac noir.

Un volume à rapprocher des 1 150 hectares plantés. Le prix payé aux producteurs ressort à 3,85 euros pour le virginie, 3,79 pour le burley et 3,86 pour le boucané.

Heureusement, la récolte 2008 s'annonce bien meilleure avec des rendements supérieurs, notamment en virginie, retrouvant ainsi les volumes normaux.



De gauche à droite MM. Ayral, Baudouin, Amalric et Poujade

Un transport direct à l'usine

Pour la seconde année, la coopérative a pris en charge la logistique des transports et la livraison directe à l'usine de Sarlat s'est déroulée dans de bonnes conditions, même s'il y a encore quelques points à améliorer ici ou là. Cette organisation exige en effet rigueur et discipline avec les transporteurs pour qu'ils respectent les horaires aussi bien chez les producteurs qu'à l'usine. La totalité du virginie a été livrée en direct à l'usine, ainsi que les tabacs tiges sur certaines zones.

Enfin, le conditionnement en car-

tons représente en virginie 64 % de la coopérative et nécessite donc une bonne gestion des approvisionnements.

Au niveau de la traçabilité, la coopérative a mis en place le nouveau logiciel spécifique «Trace tabac» appliqué pour la première fois en 2008. Conçu pour les coopératives tabacoles, celui-ci assurera beaucoup mieux son rôle de suivi de la production et de comparaison des résultats technico-économiques des planteurs. Les premiers résultats sont attendus pour 2009.

Moderniser la production

Dans son rapport d'orientation, le président Laurent Amalric se félicitait que la coopérative ait bouclé sa première année de fonctionnement en conformité avec les prévisions et que se soit mise en place une véritable identité pour Midi Tabac. Son conseil d'administration a voulu lancer un plan de développement ambitieux en aidant les investissements de modernisation, ce qui a injecté près de 200 000 euros sur les

exploitations tabacoles avec succès et sera poursuivi en 2009. L'objectif est de moderniser la production pour maintenir les surfaces. Cela passe aussi par la simplification de la préparation des récoltes et des livraisons : triage simplifié en virginie, effeuillage-emballage pour les tabacs en tige, conditionnement en cartons... C'est un bon en avant dans la rationalisation de la tabaculture.

Préparer les évolutions européennes

Les administrateurs de la coopérative sont conscients que l'Europe va vers une restriction des aides et un renforcement des contraintes agro-environnementales. Les planteurs devront donc gagner en efficacité et améliorer leur productivité en assurant une meilleure traçabilité et un meilleur suivi de leur

production. La coopérative est plus que jamais en première ligne pour les assister dans cette évolution et compte exploiter au maximum toutes ses compétences pour y parvenir. Elle soutient aussi évidemment de tout son poids le syndicalisme tabacole qui se bat à Bruxelles pour maintenir les aides européennes.